AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Poésie facétieuseCollectionÉdition : 1559 - Poésie facétieuse - RigaudItem[1559_Poesiefac_Rigaud] 114 Il fut un bruit, ô Marot qu'estoit mort

[1559_Poesiefac_Rigaud] 114 Il fut un bruit, ô Marot qu'estoit mort

Présentation générale du poème

Titre de la pièceSaint Marthe à Marot, idem. Incipit non moderniséIl fut un bruit, ô Marot qu'estoit mort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 114 FoliotationE7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



77

Quelque ennemy a ce bruit auancé, Et quelque amy m'a dit que mal te porte, Ce sont deux pointz de differente sorte, Si l'vn est vray, c'est vn bruit bien maussade: Quant à celuy qui à fait l'ambassade De mon trespas, crois qu'il ment & mord, Et pleut à Dieu que tu susses malade, Non plus ne moins que ie pense estre mort.

L'autre, par vers piteux la deplora, lectant soupirs de dur gemissement, Moy de grand dueil plorant amerement, Duquel estoit ma triste ame saysie.

Las, dis ie, mort est nostre amy Clement, Morte doncq est la Françoyse poesse.

De monsieur le Cardinal

de Tournon.

L'Oeil trop hardy, si haut lieu regarda,
Que le parler n'y osa once attaindre,
Le cœur vouloit: mais doubte l'engarda,
Non demander: mais seulement se plaindre
Et n'ayant seu autant dire que craindre,
Il demeuroit en son piteux tourment:
Lors l'œil sentant cœur & parolle estaindre,

Dit